

S O U S



C O N T R O L E

p. 3 CALENDRIER

P. 4 PRESENTATION

p. 5-6 NOTE D'INTENTION

p. 8 HISTORIQUE DE LA PIECE

P. 9 ÉQUIPE | PRODUCTION | CONTACTS

p. 10-14 HISTORIQUE COMPAGNIE | BIOGRAPHIES EQUIPE

p. 16-17 PRESSE



C A L E N D R I E R

CREATION SAISON 2011/2012

28 et 29 novembre à la Scène Nationale d'Alençon

1er et 2 décembre au Théâtre Jean Vilar de Suresnes

7 décembre au Théâtre du Jeu de Paume (ATP Aix en Provence)

10 et 11 décembre à la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée

REPRISE TOURNEE 2012/2013

CDN de Nancy
Forum du Blanc-Mesnil

(en cours)



P R É S E N T A T I O N

SYNOPSIS

Au sein d'un état de surveillance généralisée, sympathisants et opposants au régime s'espionnent dans une atmosphère de paranoïa permanente qui n'est pas sans créer de graves troubles des identités et des comportements. Mais ne seraient-ils pas, en réalité, les simples acteurs d'une série télé ?

PRESENTATION

Sous contrôle est une pièce-monde, une pièce-paysage, qui, en 22 séquences et une vingtaine de personnages, dresse le portrait fragmentaire, éclaté, d'un univers de surveillance généralisée et de ses conséquences sur la population : paranoïa permanente, trouble identitaire, confusion entre réalité et fiction.

Par l'intermédiaire de ces multiples séquences, comme autant de fenêtres ouvertes sur cet univers, il nous est donné de faire connaissance avec les différents rouages d'une société, les différents habitants d'une réalité qui apparaît comme un reflet à peine déformé de la nôtre.

Mais plus nous avançons dans la découverte de ce monde, plus les frontières qui devraient le structurer (politique/spectacle, fiction/réalité...) se révèlent caduques. Nous nous enfonçons alors dans un espace incertain où l'intérieur et l'extérieur des écrans semblent avoir fusionné à jamais.



N O T E D ' I N T E N T I O N

Sous contrôle s'inscrit directement dans la continuité de mes pièces précédentes comme *Nous étions jeunes alors* ou *Dans la zone intérieure* en travaillant des thématiques chères à l'anticipation, renvoyant ainsi, plus ou moins précisément, à des auteurs tels que James G. Ballard, William Gibson, Philip. K. Dick, John Brunner. Mais le recours à ce genre chez ces auteurs, comme ici, ne vise pas à nous embarquer vers une quelconque réalité lointaine, il sert avant tout à nous parler d'aujourd'hui.

Il s'agit alors moins d'offrir un regard critique, salvateur, à une modernité toujours plus difficile à saisir, que de tenter de témoigner de sa complexité, d'énoncer un certain vertige de cette "fiction globale", de cette "réalité intégrale" (pour reprendre les termes chers à Jean Baudrillard). Tenter d'orchestrer un certain chaos contemporain, une certaine cacophonie du vivant.

De manière plus générale, **Sous contrôle** s'inscrit ainsi dans la continuité de toutes mes autres pièces, parce qu'elle essaie de dresser un portrait de notre dépossession contemporaine, de notre désincarnation, notre devenir image, fantôme. Parce qu'elle essaie de rendre sensible cette perte du sens, cette virtualisation des corps, cette désappropriation de la parole.

Sous contrôle est une pièce acide et (malheureusement) drôle, une pièce sur le regard et sur la question du contrôle des corps qui en découle. La mettre en scène, c'est se poser la question de la dimension politique du regard. Dans un monde qui serait perpétuellement perçu à travers l'objectif d'une caméra, Politique et Spectacle ne finiraient-ils pas par se confondre ? C'est essayer de trouver comment poser au mieux cette question : QUE SE PASSE-T-IL QUAND IL N'Y A PLUS QUE DU VISIBLE ?

F. Sonntag



N O T E D ' I N T E N T I O N

“Quand on est le meilleur dans le cinéma, qu’est-ce qui peut être le plus intéressant ? Peut-être le pouvoir. Alors on se met à faire de la politique. On devient Gouverneur ou Président.” **Arnold Schwarzenegger oct. 2003**

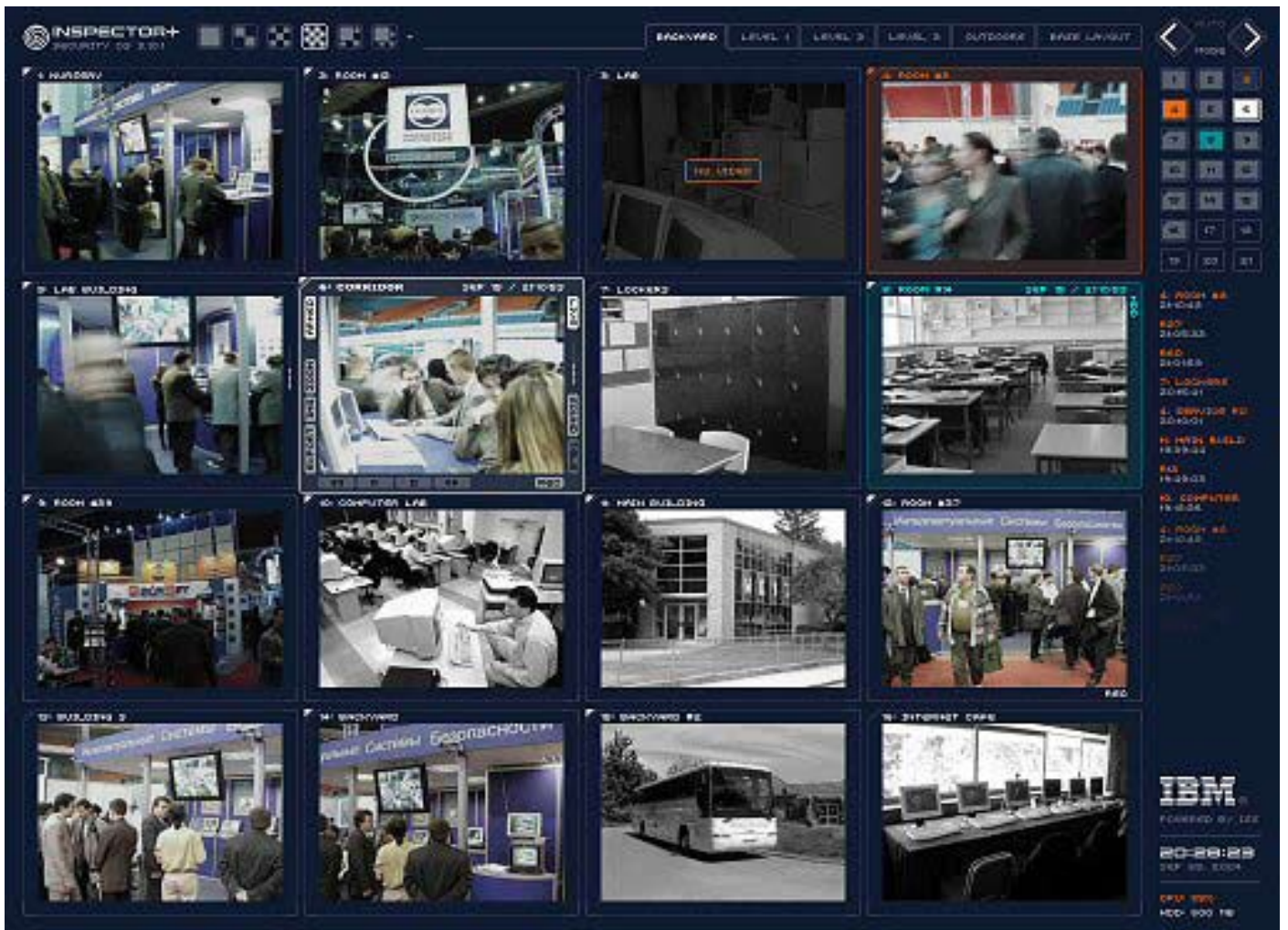
“Jamais sans doute n’a été aussi prégnante la tendance à considérer la vie politique comme une narration trompeuse ayant pour fonction de substituer à l’assemblée délibérative des citoyens une audience captive, tout en mimant une socialité qui n’aurait plus rien en commun que des séries télévisées, des auteurs et des acteurs, et à construire ainsi une communauté virtuelle et fictionnelle. Cette dérive est si étonnamment fluide, diffuse dans l’esprit du temps, mêlée à notre atmosphère la plus intime comme au climat général de l’époque, qu’elle passe inaperçue. C’est même la clé de son irrésistible succès.” **Christian Salmon, *Storytelling***

“En visant le règne de l’Oeil absolu, la tyrannie de la transparence, l’idéologie du Tout Visible, il faut bien comprendre qu’il ne s’agit pas seulement de mettre en question un postulat dans sa vérité, de répondre à une menace sur nos libertés, de dénoncer la volonté de la science de réduire le réel à l’image, ou de faire apparaître ce que la croyance actuelle dans le visible, nourrie par la science, a de religieux. Parce que la thèse centrale qui règle le monde hypermoderne, que tout le réel est visible, s’anime elle-même d’un corrolaire implicite : si tout le réel est visible, alors tout ce qui n’est pas visible n’est pas réel. On saisit ce que cette thèse a de funeste, de dangereux, armant tous les négationnismes.”

“Voir est une arme du pouvoir. Depuis la vidéosurveillance jusqu’aux balayages satellitaires de la planète, en passant par l’imagerie médicale et la télé-réalité, d’innombrables dispositifs s’acharnent à nous rendre intégralement visibles et transparents. On sait que sortir faire ses courses à Londres aujourd’hui, c’est être filmé plus de trois cents fois. La science et la technique ont bricolé un dieu omnivoyant électronique, un nouvel Argos doté de millions d’yeux qui ne dorment jamais. Plus que dans une civilisation de l’image, nous sommes désormais dans une civilisation du regard. On surveillait jadis les criminels, aujourd’hui on surveille surtout les innocents. Pour la politique sécuritaire, nous sommes tous des dommages collatéraux. Mais au-delà de la surveillance, ce regard global infiltre aujourd’hui tous les domaines de nos vies, de la naissance à la mort. La transparence n’est pas qu’une affaire sociale, elle vise aussi le privé de nos maisons et l’intérieur de nos corps, dissolvant chaque jour un peu plus l’espace de l’intime et du secret.”

Gérard Wajcman, *L’Oeil absolu*





H I S T O R I Q U E

- Production radiophonique de France Culture / 2012
- Traduction en grec par Dimitra Kondylaki / 2012
- Workshop au Théâtre National d'Helsinki dirigé par Frédéric Sonntag et Michel Raskine / août 2011
- Lecture au Théâtre du Rond-Point - « mardis midi » / juin 2011
- Création au «Little City Théâtre Off the Channel» / mise en scène Mladen Alexeiev / Sofia / fév. 2011 création programmée dans le cadre du Festival International de Théâtre de Varna
- Traduction en finnois par Reita Lounatvuori / 2011
- Mise en espace par Jörg Wesemüller / dans le cadre du Festival Primeurs – Sarrebruck – Sarralaendisches Staatstheater / 20 nov. 2010
- CD : collection «Dramatik/que» / Radio Sarroise - Bureau du Théâtre et de la Danse (Berlin)
- Production radiophonique de la radio Sarroise (SR 2 KulturRadio) / diffusion le 21 oct. 2010
- Traduction en bulgare par Svetlana Pancheva / 2010
- Traduction en allemand par Frank Weigand / 2010
- Traduction en tchèque par Jaromír Janeček / 2010
- 7ème prix de la pièce de théâtre contemporain «jeune public» de la Bibliothèque Armand Gatti – Orphéon Théâtre
- Lecture dans le cadre du Festival Actuelles - Taps, scènes strasbourgeoises (coup de cœur du comité de lecture) / Strasbourg / nov. 2009, lecture dirigée par X. Boulanger
- Mise en espace par E. Lehembre, avec les acteurs de la troupe amateur du Bassin Mussipontain - Mousson d'été 09 / Pont-à-Mousson / août 2009
- Mise en scène par F. Pierson, avec les élèves du Conservatoire du 1er ar. - MPAA / Paris / mai 2009
- Commande d'écriture dans le cadre des résidences d'auteur dans les conservatoires d'arrondissement de la Ville de Paris / 2009



E Q U I P E / P R O D U C T I O N / C O N T A C T S

texte et mise en scène : Frédéric Sonntag

avec : Maud Wylér, Lisa Sans, Fleur Sulmont, Alexandre Cardin,
Alain Carbonnel, Gaël Chaillat, Jérémie Sonntag

création vidéo : Thomas Rathier

création musicale : Paul Levis

scénographie : Marc Lainé

costumes : Luce Noyer

**régie son
et régie générale :** Bertrand Faure

administration : Aurélien Guillois / Bureau FORMART

PRODUCTION : cie AsaNisiMAsa. Co-production : SN 61, Scène Nationale d'Alençon ; Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne la Vallée. Avec l'aide à la production de la DRAC Ile de France (aide au projet), l'aide à la création du CNT, l'aide à la maquette du DICRÉAM. Avec le soutien du fonds SACD pour la musique de scène, du TOP - Théâtre de l'Ouest-Parisien et du 104. La compagnie Asa Nisi MAsa est membre du collectif 360.

cie AsaNisiMAsa

c/o Frédéric Sonntag - 35 rue des petits carreaux 75002 Paris

info@asanisimasa.net | WWW.ASANISIMASA.NET

Contact Administratif : Aurélien Guillois (Bureau Formart)

aurelien@bureau-formart.org / +33 (0)6 83 23 00 23



cie AsaNisiMAsa

2001-2004. La compagnie ASANISIMASA (qui tire son nom de $g^{1/2}$ de Fellini) est créée par Frédéric Sonntag, auteur et metteur en scène, à sa sortie du CNSAD en 2001. Avec elle, il mène dans un premier temps un travail de recherche sur ses premiers textes : *Idole*, *Disparu(e)(s)*, *Intrusion*, *Des heures entières avant l'exil*, sous forme de lectures, mises en espace, chantiers, résidences, présentés dans différents festivals et différents lieux : au Jeune Théâtre national, au CDN d'Orléans (Pur Présent), à Montévidéo (ActOral), au CDN de Dijon (Frictions), au Théâtre de l'Odéon (Festival Berthier), à la Comédie de Reims (Reims A Scène Ouverte), à Mains d'Oeuvres et à Théâtre Ouvert.

2005-2008. Puis à partir de 2005, il entame en collaboration avec Paul Levis (compositeur-interprète) et Thomas Rathier (vidéaste) un travail sur une trilogie crépusculaire à la croisée entre théâtre-récit, concert et installation vidéo. Entre 2006 et 2009, la compagnie a été en résidence à Mains d'Oeuvres pour développer *Des heures entières avant l'exil* et *Nous étions jeunes alors*, les deux premiers volets de cette trilogie. Créé en 2007, *Nous étions jeunes alors* a été repris un mois à Paris en nov.-déc. 2008 à Théâtre Ouvert, dans le cadre d'une carte blanche à la compagnie où a été également présenté un chantier du troisième volet de la trilogie : *Dans la zone intérieure*.

2008-2010. En 2008, deux formes courtes et performatives, dérivées de cette trilogie, ont été créées : *Atomic Alert* (Mains d'Oeuvre) et *Incantations* (Festival 360). Elles ont toutes deux été reprises et développées, sous une forme plus longue, en 2009-2010 : *Atomic Alert* au festival RE:MEDIA (à Confluences) et *Incantations* au Festival de Poésie Sonore de la Maison de la Poésie. Egalement en 2009-2010 : création de *Toby ou le saut du chien* (à Mains d'œuvres puis au Théâtre de l'Odéon - Festival Impatience), tournée de *Nous étions jeunes alors* (Scène Nationale d'Alençon, Théâtre Les Ateliers - Lyon, ATP Aix) et création de *Je ne sais quoi te dire, on devrait s'en sortir* (Festival 360).

2010-2011. Tournée et développement des formes performatives *Atomic Alert*, et *Je ne sais quoi te dire, on devrait s'en sortir...* (Festival du film d'Amiens, Festival Contre-courant, Lilas en scène, tournée CCAS...)

2011-2012. Création de *Lichen-Man* (Ferme du Buisson - Festival Temps d'Images), Reprise de *Atomic Alert* et *Je ne sais quoi te dire, on devrait s'en sortir...* (Festival Focus Numérique, Théâtre de Brétigny), création de *Sous contrôle*.



Frédéric Sonntag

A sa sortie du CNSAD en 2001, il fonde la compagnie AsaNisiMASa et travaille à la création de ses propres textes (cf *parcours compagnie p. 10*).

Trois de ces pièces ont été éditées par Théâtre Ouvert dans la collection Tapuscrit.

Il a été résident à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, boursier du CNL et lauréat de la fondation Beaumarchais. Il obtient, pour ses pièces, l'aide d'encouragement et l'aide à la création de la DMDTS puis celle du CNT.

En novembre et décembre 2008, Théâtre Ouvert lui propose une carte blanche d'un mois dans le cadre de laquelle il présente plusieurs de ses pièces.

En 2009, il écrit *Sous contrôle*. Diffusée sous forme de production radiophonique par la radio Sarroise en oct. 2010 et mise en espace en nov. 2010 dans le cadre du Festival Primeurs de Sarrebruck.

Depuis 2009, il participe à plusieurs manifestations internationales : l'International Summer Workshop (Sala Beckett - Barcelone), le 10ème Festival de Dramaturgie Européenne Contemporaine (Santiago du Chili), Dramaturgias Cruzadas (Cycle de Dramaturgie Européenne Contemporaine de Buenos Aires), Corps de Texte Europe (Belgique, Bulgarie, Portugal), Encontros de Novas Dramaturgias Contemporaneas (Lisbonne), Festival Primeurs (Sarrebruck), Festival For Ny Europaeisk Dramatik (Copenhague).

En 2009-2010 : il est auteur en compagnonnage au Panta-Théâtre de Caen, pour lequel il écrit une pièce courte : William Burns (dans le cadre du projet *Ça déchire*) et une pièce pour acteurs et circassiens : *Soudaine timidité des crépuscules*, créée en mars 2011.

Il travaille également à l'élaboration de formes performatives : *Atomic Alert*, *Je ne sais quoi te dire*, *on devrait s'en sortir* (cf *parcours compagnie p. 10*).

En mars 2011, deux de ses pièces ont été créées à l'étranger : *Sous contrôle* à Sofia au Little City Théâtre off the Channel, *Intrusion* au Centre Culturel Gabriela Mistral à Santiago du Chili.

Ses pièces ont été traduites en allemand, en bulgare, en catalan, en espagnol (Chili, Argentine), en tchèque, en portugais, en finnois, en grec et en danois.

Thomas Rathier

Thomas Rathier est vidéaste et comédien. Il a été formé au Conservatoire de Bordeaux puis à celui de Paris où il fonde avec Cyril Teste le collectif MxM.

En tant que comédien il a travaillé avec Olivier Py, Jacques Osinski, Vincent Macaigne, Philippe Ulysse.

En tant que vidéaste, il a conçu et réalisé la vidéo de : *L'araignée de l'éternel* (Claude Nougaro / Christophe Rauck), *Requiem 3* (Vincent Macaigne), *Nous étions jeunes alors* (Frédéric Sonntag), *La grandeur de Jean-Jacques Bichon* (Marc Depont / Jean-Paul Rathier), *Des heures entières avant l'exil* (Frédéric Sonntag), *Getting Attention* (Martin Crimp / Christophe Rauck), *Le Révizor* (Gogol / Christophe Rauck), *Un Avenir de Roi* (Claude / Jean-Paul Rathier), *La vie de Galilée* (Brecht / Christophe Rauck), *Ajax* (Sophocle / Cyril Teste / collectif MxM), *Direct* (Patrick Bouvet / mise en scène par Cyril Teste - avec le collectif MxM), *Alice Underground* (Lewis Carroll / Cyril Teste / collectif MxM).



Paul Levis

Paul Levis est né en 1978, après 6 années au conservatoire, il choisit de poursuivre son apprentissage de la musique en autodidacte. Sa musique intègre de nombreuses influences issues de la scène rock, folk ou expérimentale, issues aussi des rencontres, des différentes créations auxquelles il participe. Passant du folk acoustique à des explorations aux influences plus vastes, mêlant rythmiques électroniques et matières concrètes, guitares électriques et arrangements de cordes, séquences instrumentales et chansons, montages de parties improvisées, son travail évolue en fonction des projets : maquettes, enregistrements, bandes originales destinés à la scène et au théâtre, concerts, créations, collaborations : *Seule dans ma peau d'âne*, mise en scène d'Estelle Savasta : composition et enregistrement de la musique originale du spectacle ; *La révolte des enfants-monstres*, mise en scène de Serge Tranvouez : musique originale pour le spectacle de fin d'étude du CNAC, à Châlons-en-Champagne ; *Eleanor L. Vault* : composition et enregistrement de 3 maquettes autoproduites et d'un premier album distribué en 2008 ; *Nous étions jeunes alors* de Frédéric Sonntag : composition et interprétation sur scène de la musique originale ; *Des heures entières avant l'exil*, de Frédéric Sonntag : composition et interprétation sur scène de la musique originale ; *My secret room Inside your lungs* : composition et enregistrement de 3 albums autoproduits ; *Idlewinter* : orchestration et enregistrement de 2 maquettes autoproduites, *Wax musique ensemble* : musique improvisée et lectures.

Marc Lainé

Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000.

Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Richard Brunel, Jacques Lassalle, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Thierry Bédard, Christophe Perton, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste...

En 2008, Marc Lainé crée sa compagnie pour pouvoir mettre en scène ses propres spectacles et développer un univers plastique singulier.

Avec l'auteur britannique Mike Kenny il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un Rêve Féroce* qui s'est joué en décembre 2009 à Paris au Théâtre du Rond Point.

Depuis 2009, il est metteur en scène associé au CDDB, C.D.N. de Lorient.

Dans le cadre d'un triptyque sur les grandes figures de la culture populaire Américaine, il a écrit et mis en scène *Norman Bates est-il ?*, variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose* et *Break Your Leg !* projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding. Ce spectacle sera repris au Théâtre National de Chaillot en janvier 2012. Enfin, pour clore ce triptyque, en mai 2011 il créera *Just For One Day !* un spectacle qui propose à un groupe d'amateurs de tous âges et n'ayant jamais pratiqué le théâtre d'incarner sur scène des super-héros de leur invention.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy the silence*, une série pour le site de la Ferme du Buisson. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.



Lisa Sans

Formée à l'École Claude Mathieu puis au CNSAD où elle travaille avec Dominique Valadié, George Aperghis, Oliver Py, Lisa Sans travaille ensuite en tant que comédienne avec Christian Colin (*Le nom* de Jon Fosse, *Avant la retraite* de Thomas Bernhard, *L'opéra de quat'sous* de Brecht, *Tout* de Ingeborg Bachmann, *La double inconstance* de Marivaux), Olivier Py (*Au monde comme n'y étant pas*), Emmanuel Matte (*Sauvés* de Edward Bond), Antoine Hérniotte (*Tes doigts sur mes yeux*), Frédéric Sonntag (*Toby ou le saut du chien*), en tant qu'assistante à la mise en scène avec Christian Colin (*L'opéra de quat'sous* de Brecht, *Tout* de Ingeborg Bachmann, *La double inconstance* de Marivaux) et en tant que metteur en scène (*4.48 Psychosis*, *Si ce n'est toi*, *Tartuffe*).

Fleur Sulmont

Formée au Conservatoire National Supérieur de Région de Bordeaux, puis au CNSAD (1998-2001), où elle rencontre Georges Aperghis, Caroline Marcadé, Olivier Py (*Au monde comme n'y étant pas*), Fleur Sulmont travaille ensuite avec Vincent Rafis, Marc Lainé, Vincent Macaigne, Maïa Gresh (*Propriété condamnée* de Tennessee Williams), Jan Fabre (*Sang sueur et larmes*), Delphine Lamand (*La chasse au Snark* de Lewis Carroll), Hédi Tillette de Clermont Tonnerre (*Marcel B*, *Le Roland*), Jean-Christophe Blondel (*Le nom* de Jon Fosse), Frédéric Sonntag (*Idole*, *Dispar(e)(s)*, *Des heures entières avant l'exil*, *Nous étions jeunes alors*, *Toby ou le saut du chien*), et Joël Jouanneau (*Jojo le récidiviste*).

Alain Carbonnel

Formé au conservatoire de Marseille, puis au Théâtre National de Strasbourg de 2004 à 2007. Il joue sous la direction de Noelle Casta (*Tartuffe*, *la Célestine*, *le Jeu de l'amour et du hasard*, *Couple ouvert à deux battants*), Nicole Chazel (*La Marmite*, *Mots pour maux*), Anne-Laure Liégeois (*Edouard II*), Pierre Ascaride (*Les Communistes*), Joël Dragutin (*On ne badine pas avec l'amour*).

Au cinéma, il a joué dans *Fiction +33*, moyen métrage réalisé par Pierre de Suzzoni.

En juin 2008 sous la direction de Frédéric Sonntag, il participe à la lecture de *Toby ou le saut du chien* de Frédéric Sonntag à la SACD à Paris, et à la création de *Atomic Alert* de Frédéric Sonntag et Thomas Rathier à Mains d'OEuvres à St-Ouen, repris en juin 2009.

En mars 2009, il intègre la compagnie Six pieds sur terre et joue dans *T'es toi!* de et mis en scène par Myriam Zwingel. En mai-juin 2009, il joue dans *Stuff Happens* de David Hare mis en scène par William Nadyam et Bruno Freyssinet au Théâtre des Amandiers à Nanterre. En 2010, il joue dans *le Roi s'amuse*, mis en scène par François Rancillac.



Alexandre Cardin

Après une formation au Conservatoire de Bordeaux, il entre à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse. Il suit plusieurs stages autour des écritures contemporaines, notamment avec Alain Françon (Edward Bond) et Frédéric Maragnani (Howard Barker). Comédien, il joue dans les spectacles de Jacques Nichet (Daniel Danis) Claude Duparfait (Molière), Sébastien Bournac (Jean-Luc Lagarce), Jean-Jacques Mateu (Nicolai Erdman), Betty Heurtebise (Lewis Carroll) et sous la direction des auteurs-metteurs en scène Gianni Grégory Fornet, Virginie Barreteau, Frédéric Sonntag... Vidéaste autodidacte, il réalise plusieurs court-métrages et participe aux créations de différentes compagnies. Il est aussi co-directeur artistique de Crypsum, collectif pluridisciplinaire oeuvrant à l'adaptation théâtrale de textes non-destinés à la scène (Nos parents, L'homme qui tombe).

Jérémie Sonntag

Formé à l'Ecole Claude Mathieu (Paris), il travaille avec la compagnie "Air de Lune" dans laquelle il joue L'Opérette (V.Novarina / M.Ballet) et Yerma (F.G Lorca / J.Bellorini). Il travaille également avec la compagnie "La Tête Ailleurs" et joue notamment Racine (Bérénice) et X.Durringer (Chronique(s)) dans les lycées, les prisons et en rue. Il collabore avec "La Cie Shaboté" et joue dans Le Barbier de Séville, Alice au pays des merveilles et Le plus heureux des trois. Il participe régulièrement à des lectures d'auteurs contemporains. Egalement chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux dont Sublim Intérim (L.Doutreligne / J-L. Paliès), Adèle a ses raisons (J.Hadjaje), Un violon sur le toit (J.Bellorini) et à un opera: Cyrano et Roxanne (J-C Carrière / S.Xarhakos / D.Freeman). Il compose également la musique de spectacles pour enfants. Récitant sur des festivals de musique, il prête aussi sa voix à des spectacles et à la télévision dans des documentaires.

Maud Wyler

Issue de la promotion 2008 du Conservatoire National de Paris, Maud Wyler a créé au TNB la pièce 'Leaves' de Lucy Caldwell mise en scène par Melanie Leray. Elle a été la Mademoiselle Julie de Strindberg pour Géraldine Martineau. Au cinéma, elle a été dirigée par Amos Gitaï, Nicolas Klotz, Jacques Maillot, Cyril Mennegun, Abel Ferry et Emmanuelle Millet.

Gaël Chaillat

Gaël Chaillat a été formé à l'Ecole Nationale d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Il est membre fondateur du Groupe Incognito, collectif d'artistes. Il vit à Strasbourg où il travaille avec la compagnie du Talon Rouge formée d'un quatuor d'acteur et la compagnie L'Astrolabe dans laquelle il travaille des soli en dialogue avec la vidéo. Il est également danseur pour la compagnie Dégradézo. Il écrit et met en scène MurMure, comédie sur le conflit israélo-palestinien en collaboration avec Ariel Cypel. En 2011, il crée Créanciers de Strindberg à Strasbourg dans une mise en scène de Cyril Pointurier.



**A S A
N I S I
M A S A**

ATOMIC ALERT (2010)

BACKCHICH

Une petite ville un peu trop calme dans les années cinquante aux Etats-Unis. Un essai atomique dans le désert voisin tourne mal. La bombe explose sur la charmante commune et les autorités tentent d'étouffer le scandale. Le metteur en scène Frédéric Sonntag détourne à souhait films d'archives et fictions américaines noir et blanc d'époque pour recomposer sur écran cette vraie-fausse série B catastrophe. Cinq comédiens doublent et transforment les dialogues en direct. Souvent comique, nécessairement politique, cet exercice artistique de détournement d'images a de quoi faire pâlir d'envie les spins doctors du palais élyséen.

NOUS ETIONS JEUNES ALORS (2008)

LE MONDE

« Si vous voulez entendre le bruit d'un monde futuriste, allez au Jardin d'hiver, dans le 18e arrondissement, à Paris. Vous y verrez Nous étions jeunes alors, d'un auteur à découvrir, Frédéric Sonntag. (...) Une pièce de théâtre total, où la vidéo, la musique, le texte et le jeu suivent dans un même mouvement les traces de trois jeunes gens. Ni la musique ni les images ne sont plaquées sur le texte. Elles font corps avec lui. (...) C'est un récit initiatique qui vous entraîne et vous tient en haleine, vous fait sourire et vous émeut. En ce sens, Frédéric Sonntag se rapproche d'un Wajdi Mouawad, l'artiste associé du Festival d'Avignon en 2009. Il croit aux histoires. »

REVUE EUROPE

« On a trop vu, en ce début de saison en particulier, de textes dénués de qualités littéraires aussi bien que dramatiques pour ne pas saluer une œuvre parfaitement accomplie à ces deux points de vue. C'est donc Frédéric Sonntag lui-même qui a conçu la mise en scène. Il s'est entouré de toute une équipe travaillant dans la même direction et le résultat est d'une cohérence et d'une pertinence rares. (...) Rapidement, une véritable osmose se crée entre les magnifiques réalisations vidéo de Thomas Rathier, la musique conçue par Paul Levis, et la langue de Frédéric Sonntag, portée par trois excellents comédiens. (...) Il faut dire encore combien le texte de Frédéric Sonntag est riche, combien sa langue est belle. Des textes de cette tenue sont fort rares de nos jours sur nos scènes. Frédéric Sonntag a imaginé une sorte de quête initiatique sous la forme d'un récit d'anticipation politique qui flirte parfois avec le polar, avec le road movie. On est tantôt dans l'univers de Philippe K. Dick, tantôt du côté de William Irish ou de Jack Kerouac. (...) D'autant que ce texte, outre sa haute tenue littéraire, a une qualité qui n'est pas moins rare dans la production dramatique contemporaine : sa pertinence sur le plan politique. »

P R E S S E

LIBERATION

« Sonntag a le goût des passés simples, des mots précis et des envolées poétiques sèches. Plus un humour de la répétition. (...) Une mise en scène inventive, avec la présence des musiciens derrière des vitres dépolies, tels des fantômes qui achèvent de donner à Nous étions jeunes alors une atmosphère fantastique d'entre-deux crépusculaire.»

TELERAMA

« Un récit diffracté en trois voix, qui nous emmène dans un univers mental en crise, là où l'on perd l'enfance et l'adolescence, son identité et ses repères ; d'où l'on revient affirmé dans ses désirs. L'écriture progresse, recule, revient en boucle. Elle vibre des échos angoissés du monde contemporain. Le spectacle aux atmosphères tour à tour mélancoliques, nostalgiques ou drôles a de l'inventivité et de vraies beautés. »

LA TERRASSE

« Frédéric Sonntag, auteur et metteur en scène, montre de l'ambition et du souffle dans l'écriture. Il ose une épopée où résonnent les cris de notre siècle et fouille les décombres d'une jeunesse désœuvrée en proie à ses hantises et ses troubles d'identité. Son théâtre, à la croisée du monologue, du conte initiatique et du récit d'anticipation, cherche à tisser la parole, les images et la musique. »

PARIS VOICE

« ... a mesmerizing play by a young writer/director, Frédéric Sonntag. (...) a haunting video installation combined with Paul Levi's pulsating, atmospheric live musical accompaniment. (...) Sonntag was 23 years old in 2001 ; the events of the seven years following the World Trade Center attacks have evidently not reassured him of happy tomorrows for us all. »

